

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 31 (2001)
Heft: 2

Artikel: Les seniors sous la couette
Autor: J.-R. P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828273>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La tendresse avant la sexualité

Sur quelles bases se crée une nouvelle relation? Quel type d'intimité peut-on développer? Quelles sont les peurs à affronter, pour l'homme comme pour la femme? Nous avons questionné le sexologue et psychanalyste Georges Abraham.

Pour ce qui est des conditions dans lesquelles se rencontrent deux seniors, le psychanalyste fait une différence entre ceux qui vivent dans un home et ceux qui ont encore toute leur autonomie.

«Dans les EMS, il semble que l'on soit de plus en plus favorable à faciliter les rencontres, quitte à aller jusqu'à envisager de permettre à deux personnes qui se reconnaissent de profondes affinités de partager la

même chambre et d'avoir leur part d'intimité.» D'emblée, notre interlocuteur encourage cette attitude. «Ces relations qui se nouent tardivement sont souvent empreintes d'une très grande tendresse. Elles font beaucoup de bien aux êtres et méritent d'être encouragées.» En d'autres termes, pour nos aînés qui n'ont plus toute leur liberté, c'est une chance de revoir la vie en rose. Mais il faut savoir qu'à l'heure actuelle, leurs vœux, souvent, ne sont pas exaucés. Des obstacles demeurent.

LES SENIORS SOUS LA COUETTE

Al'âge de la retraite, la tendresse a tendance à prendre le pas sur l'amour physique. Pourtant, les seniors ne restent pas inactifs sous la couette. Si l'on en croit de récentes études, plus de la moitié des septuagénaires font encore régulièrement l'amour. Une célèbre émission de la Télévision suisse romande, diffusée il y a un an, présentait quelques couples âgés qui parlaient très librement de leur sexualité.

Au-delà des désirs, il faut prendre conscience que le corps humain se modifie avec l'âge. Ces transformations, que l'on rencontre aussi bien chez les hommes que chez leurs compagnes, peuvent représenter un frein à l'amour physique. Heureusement, il existe un certain nombre de réponses aux questions que se posent légitimement les amoureux de l'âge d'or.

Chez l'homme: l'andropause (quasi généralisée) et les problèmes de prostate (qui touchent un homme sur deux), sont les principaux freins à une vie sexuelle équilibrée chez les hommes de plus de 60 ans. Les hommes frappés d'andropause auront une érection plus lente à se manifester et l'éjaculation sera plus faible. Mais ces modifications physiologiques sont normales. En cas de défaillance, il faudra consulter un

urologue. Un traitement hormonal adéquat pourra compenser un taux trop bas de la testostérone. D'autres traitements spécifiques peuvent être entrepris si cela s'avère nécessaire (Viagra, etc.)

Il faut savoir que certains médicaments ont une influence sur l'érection: il s'agit de ceux prescrits contre l'hypertension artérielle, le cholestérol, les ulcères de l'estomac et les antidépresseurs. En outre, l'abus d'alcool et la fumée sont à déconseiller.

Chez la femme: la ménopause, qui marque l'arrêt de la sécrétion des hormones sexuelles, peut entraîner une perte de libido chez les femmes de plus de 50 ans. Il existe un traitement hormonal adapté, qui compense la perte d'œstrogènes et de progestérone. Ces hormones de substitution feraient grossir et pourraient déclencher un cancer du sein. Mais les statistiques sont contradictoires et rien ne permet aujourd'hui de les condamner. En revanche, le traitement hormonal supprime les bouffées de chaleur, il maintient les muqueuses en bon état, il améliore l'état de la peau, redonne du tonus et prévient l'ostéoporose. Une alimentation équilibrée et de l'exercice au quotidien sont tout aussi efficaces. Parmi les conséquences de la méno-

pause, on remarque une lubrification plus lente et moins abondante du vagin, qui devient ainsi plus sensible aux infections et aux inflammations. Les rapports sexuels deviennent inconfortables, voire douloureux. Certaines femmes préfèrent y renoncer, alors que l'emploi d'un lubrifiant suffirait à régler le problème. Des visites régulières chez le gynécologue devraient permettre de gérer ces petits inconvénients.

Chez le couple: il faut savoir que les hommes et les femmes peuvent entretenir des rapports sexuels jusqu'à un âge très avancé (il n'y a pas de statistique, c'est au bon vouloir de chacun!). Si la sexualité est évidemment moins débridée qu'à vingt ou trente ans, elle assure un réel équilibre dans le couple. Les préliminaires seront peut-être plus longs, l'homme apprendra la patience, il compensera la baisse de performances par la tendresse et accordera, si cela s'avère nécessaire, plus d'importance aux caresses orales.

Ultime conseil des spécialistes: ne vous arrêtez jamais de faire l'amour! Avec l'âge, les organes sexuels s'atrophient si vous ne vous en servez pas fréquemment.

J.-R. P.